

Monsieur le Maire et cher ami Raynald Tanter et son épouse Heike,  
mesdames et messieurs les élus de Schierling et de Penmarch,  
Madame la directrice adjointe des services Farida Thomas,

Mesdames et Messieurs,  
très chers amis,

je vous souhaite de tout cœur la bienvenue à cette soirée festive à l'occasion des 20 ans du jumelage entre Penmarch et Schierling. Je suis très heureux que vous soyez si nombreux à nous rejoindre ce soir à Eggmühl.

Mesdames et Messieurs,  
notre jumelage est bâti sur des piliers fort solides, construits surtout par vous tous, chers citoyens et citoyennes bretons et bavarois.

Ces mêmes piliers reposent aussi sur des fondations tout aussi solides : notre continent européen, notre culture commune, notre foi commune et notre histoire commune, souvent difficile, il est vrai.

Je voudrais aujourd'hui diriger votre regard sur une personnalité qui forgea essentiellement notre Europe actuelle. Il s'agit de Saint Benoît de Nursie.

De par sa vie et son œuvre, saint Benoit a influencé l'évolution de la civilisation et de la culture européenne de façon majeure.

Il fait partie de ces „politiciens“ – à savoir de ces „personnages » qui ont modifié la physionomie de l'Europe. Il y a quelques 1500 ans, Il apporta, lui et ses frères, de l'ordre dans la vie publique par le précepte de l'attachement à un lieu et de la règle « ora et labora » , « prie et travaille ».

Les Bénédictins étaient porteurs de culture et poussèrent l'agriculture et les métiers artisanaux de l'avant. Car un monastère devait être conçu de la sorte que soient présents en ses murs « tout le nécessaire, notamment l'eau, les moulins et jardins ». Le travail représentait pour Saint Benoît et ses frères et sœurs toujours une forme de louange au Seigneur. C'est pourquoi l'oisiveté est décrite dans les règles de Saint Benoît comme l'ennemi de l'âme.

Saint Benoît modifia également le visage de l'Europe en proposant une nouvelle entité spirituelle et culturelle après l'effondrement de l'unité politique qu'avait représenté l'Empire romain, à savoir l'unité de la foi chrétienne qui est partagée par les peuples du continent.

Ce n'est pas par hasard que le pape Paul IV le érigea comme Saint Patron de l'Europe.

Saint Benoît a également beaucoup à apporter à l'Europe actuelle. Votre compatriote Robert Schumann, chers invités français, qui était un proche de Konrad Adenauer, un des pères de l'Europe, dit dans les années '50 : « L'Europe ne devrait pas se concentrer sur une structure purement économique. Elle doit également conserver les valeurs et la grandeur de notre civilisation chrétienne : la dignité humaine, la liberté et la responsabilité des initiatives individuelles et collectives, l'épanouissement des forces morales de nos peuples. Une telle mission culturelle donnera à l'Europe une âme, une élévation spirituelle et une conscience commune... »

Il transpose ainsi l'initiative de Saint-Benoît dans les temps actuels.

Pour être complet, laissez-moi rajouter dans la perspective de Schierling que deux Bénédictions de chez nous ont laissé une empreinte durable au cours des siècles derniers.

Il s'agit du Père Placidus Heinrich (1758-1825), qui fut astronome et chanoine capitulant de Ratisbonne ainsi que Père Erhard Hinrainer, ordonné prêtre en 1987 et qui, en tant que Directeur du Lycée de l'abbaye bénédictine de Metten et de la fameuse bibliothèque de Metten, familiarise les jeunes gens avec les valeurs chrétiennes.

Mesdames et Messieurs,

je suis profondément convaincu que le souvenir de telles réflexions et pensées peuvent aussi donner une âme stable à notre jumelage.

Et l'âme de notre amitié sont la paix profonde ainsi que bonheur durable de cette paix. C'est le fondement de la façon de penser et ressentir de chacun d'entre nous. C'est ce qui caractérise les relations entre les hommes qui veulent cohabiter harmonieusement.

Je ne cesserai de m'émouvoir en notant combien de personnes à Penmarch et ici à Schierling sont prêtes à héberger des hôtes. Car l'hospitalité est précisément une valeur profondément chrétienne.

Je suis également impressionné par l'élan et la créativité dont les responsables des deux comités de jumelage ont fait preuve dès les tous débuts – et depuis lors d'année en année, ce qui a permis et permet encore cet échange si important. Vous êtes le carburant pour l'esprit du jumelage, et c'est pourquoi je tiens à vous remercier très, très cordialement.

Dans le même temps, chaque jubilé est l'occasion d'évoquer des souvenirs. Ce que je fais avec plaisir, en nommant tout d'abord les constructeurs du jumelage, les anciens maires Otto Gascher et feu Corentin Cardiou ainsi que les présidents fondateurs Hans Gaaß et Corinne Monot, sans oublier Raynald Tanter, le maire actuel et Adolf Wallner – les fils conducteurs qui ont dès les tous débuts, contribué à la réussite du jumelage.

Je les remercie sincèrement ainsi que tous les autres qui se sont investis au cours des 20 ans et qui continuent à s'investir dans la bonne entente entre nos deux communes.

Chers amis,

une part importante de notre échange consiste dans le désir de découvrir toujours plus l'un l'autre, du pays et de ses habitants.

Depuis deux décennies, nous les habitants de Schierling, nous sommes en émerveillement devant la force et les fruits de la mer – couplés à l'ardeur et au courage des hommes -, ce qui est le plus évident à côté de la culture et de l'art de vos contrées le long de l'Atlantique.

Et c'est un plaisir pour nous de vous faire découvrir notre pays, ses paysages vallonnés, avec le pragmatisme de ses habitants ainsi que la variété et la créativité de ses activités économiques.

Le comité de jumelage bavarois vous a concocté un programme varié, qui – je l'espère – vous a déjà beaucoup plu et vous a donné une idée de la période de l'Avent en Bavière.

Sentez-vous à l'aise chez nous.

Nous sommes heureux et reconnaissants d'avoir pu vous rencontrer et fêter ensemble.

A un avenir prometteur!

Merci pour votre attention.